



LEARNING LAB

Découvrez ici des projets de solidarité internationale accompagnés. Inspirez-vous, prenez contact, faites vos recherches... Bref, faites votre propre chemin. Nous mettrons à jour cette rubrique pour ajouter de **nouvelles inspirations**.





Mise en place d'un jardin pédagogique de plantes médicinales à Madagascar (Association Avertem)

PRÉSENTATION DU PROJET

Le projet de mise en place d'un jardin pédagogique de plantes médicinales dans la forêt de Tam polo à Madagascar voit le jour en 2009. En partant du constat que dans ce territoire, il est difficile pour la population d'avoir accès à des médicaments, le projet intitulé "Madagascar, des hommes, des plantes, des remèdes", est initié dans le cadre de la coopération décentralisée entre les régions Nord Pas-de-Calais et Analanjirifo. Une équipe pluridisciplinaire, alliant sciences de la nature et sciences humaines, a donc mené à bien ce projet de valorisation de la médecine traditionnelle, notamment l'utilisation des plantes médicinales dans les soins de santé primaire. Une attention particulière est également portée sur le respect des traditions sanitaires locales et l'environnement.

OBJECTIFS

- Valoriser la médecine traditionnelle
- Mise en place d'un jardin pédagogique de plantes médicinales
- Mise en œuvre d'études sur plantes médicinales malgaches et échanges avec des étudiants de l'Université Lille
- Sensibilisations auprès des villageois
- Formation des familles à l'utilisation de plantes médicinales

ÉTAPES CLÉS DE LA MISE EN OEUVRE

- Réalisation d'enquêtes ethnobotaniques
- Introduction auprès des chefs de villages et des villageois
- Mise à disposition d'un terrain pour le jardin pédagogique et construction d'un séchoir de plantes médicinales
- Construction d'un atelier-séchoir sur le campement de l'ESSA-Forêts, Tam polo
- Installation d'une pépinière, d'un germe et d'un compost pour optimiser la pousse des plantes avant de les introduire dans le jardin.
- Création de deux postes à Madagascar : une coordinatrice locale à l'année, ingénieure en pharmacologie originaire de la région d'Analanjirifo, et un jardinier qui s'occupe de l'entretien du jardin et du séchoir de plantes médicinales mis en place en 2009.

IMPACTS SOCIAUX, ENVIRONNEMENTAUX ET ÉCONOMIQUES

- Le jardin pédagogique compte à présent une vingtaine de parcelles et une trentaine de plantes médicinales différentes.
- Des journées de sensibilisation à l'environnement sont organisées dans le jardin, et les enfants de la communauté participent régulièrement aux ateliers.



Création d'une ferme de démonstration en agrobiologie (maraîchage, aviculture et apiculture) aux Philippines (Association PVDD)

PRÉSENTATION DU PROJET

Ce projet voit le jour en 2009, alors qu'un adhérent de l'association PVDD "Pour un vrai développement durable" effectue une mission de volontariat aux Philippines. Sur place, il fait la rencontre de la Communauté des Pères Spiritains qui a initié un projet avec la population locale de Mindanao, un village de montagne au sud de l'île. Les paysans y vivent dans des conditions précaires, ce qui favorise l'exode rural. Les terres y sont cultivées à l'aide de pesticides nocifs tant pour la santé de la population locale que pour les ressources naturelles, et la détérioration des sols entraîne une migration forcée et éloigne les enfants de l'école. Face à ces constats, le volontaire contacte PVDD afin de venir en appui au projet.

OBJECTIFS

- Développer une ferme d'échanges entre paysans pour valoriser des techniques durables.
- Améliorer les conditions de vie des paysans en augmentant leurs productions et donc leurs revenus.

ÉTAPES CLÉS DE LA MISE EN OEUVRE

- Mise à disposition d'un terrain d'un hectare appartenant à la Communauté des Spiritains.
- Au bout de 4 mois, première récolte de légumes et vente directe de la production.
- Augmentation de la clientèle grâce à des journées portes-ouvertes et au bouche-à-oreille.
- Diversification de la production avec l'élevage de poules pondeuses et de poulets.
- Formations des paysans locaux aux techniques de l'agriculture et de l'élevage biologique. Ces derniers vendent une partie de leurs productions aux clients de la ferme.
- Mise à disposition de colonies d'abeilles sur les parcelles des paysans (production de miel et la pollinisation).

IMPACTS SOCIAUX, ÉCONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX

- La vente directe permet aux consommateurs d'éviter les fluctuations des prix sur le marché et de créer du lien social entre ville et campagne.
- L'introduction de la volaille apporte une valeur ajoutée, la vente des œufs permet de renforcer la trésorerie, les volailles valorisent la production non-vendue et produisent de la matière organique servant à fertiliser les sols.
- Les productions des paysans augmentent de 40% sans qu'ils n'aient recours à des pesticides.
- Après 2 ans de fonctionnement, le revenu des 4 paysans travaillant sur le projet a doublé.
- Des techniques protectrices de la santé et de l'environnement des paysans sont mises en place tout comme un outil de production et de formation pour d'autres paysans.
- Les points positifs de ce projet sont la mise en place rapide de la ferme grâce à l'engagement des paysans locaux, la mise en œuvre de techniques agrobiologiques, l'autonomie du projet notamment grâce aux volailles ainsi que la génération des revenus grâce à la vente directe.



Projet d'appui au développement rural à Imerimandroso, Madagascar (Association Marcq Madagascar)

PRÉSENTATION DU PROJET

Située à 775 mètres d'altitude, Imerimandroso est une commune rurale qui domine le lac Alaotra. En 2010, l'association Marcq Madagascar y mènera un projet de valorisation des terres agricoles. En s'appuyant sur la participation de familles paysannes motivées et sur une dynamique de partenariat solide, le projet va accompagner les familles les plus démunies vers l'autonomie alimentaire et financière. Pour y parvenir, plusieurs actions sont alors mises en place : des terres abandonnées du village d'Imerimandroso sont mises en cultures maraîchères, les paysans sont formés à des techniques agricoles respectueuses de l'environnement qui leur permettent un meilleur rendement, et un bâtiment collectif est construit pour servir de lieu de réunion et de formation. Au-delà de la dimension agricole du programme, une des préoccupations était d'améliorer durablement les conditions de vie des familles. Le rôle des mères est ici central. Elles sont donc formées à l'hygiène corporelle, à l'alimentation et à la gestion familiale. Enfin, le suivi et l'évaluation sont assurés par les bénévoles de l'association qui se rendent en mission sur place régulièrement et le pilotage et la coordination sont quant à eux assurés par un coordinateur malgache.

OBJECTIFS

- Permettre aux familles paysannes l'autonomie alimentaire et financière
- Cultiver 10ha de terrain par an sur 5 ans
- Prendre en charge la scolarité et la nourriture des enfants pendant 1 an
- Construire un bâtiment collectif d'accueil et de formation ainsi qu'un bloc sanitaire
- Former les paysans pour leur permettre de mieux vivre de leurs récoltes
- Former les mères de famille à l'alimentation, l'hygiène corporelle et à la gestion familiale

ÉTAPES CLÉS DE LA MISE EN OEUVRE

- Identifier des partenaires et des familles motivées pour intégrer le projet
- Nouer des contacts avec les chefs de village pour obtenir leur adhésion
- Construire le bâtiment collectif et suivre les fonds envoyés sur place
- Former les paysans et financer pour chaque phase du projet l'achat d'animaux et de matériel agricole

IMPACTS SOCIAUX, ENVIRONNEMENTAUX ET ÉCONOMIQUES

- Entre 2010 et 2016, 5 fermes collectives ont été construites.
- En 6 ans, 40 adultes et 75 enfants ont été accompagnés. Ces familles vivent aujourd'hui dignement.
- Le bâtiment collectif est devenu un lieu de rencontre, de partage notamment entre les parents d'élèves.
- Les paysans accompagnés partagent de semences avec d'autres, favorisant la solidarité et l'entraide.
- Les cultures sont diversifiées pour faire face à la sécheresse (et augmenter la résilience).
- Les dons particuliers ont permis la construction d'un poulailler et l'achat de volailles.



Organisation du festival culturel Amani à Goma, République Démocratique du Congo (Association Amani festival)

PRÉSENTATION DU PROJET

Goma se situe à l'est de la République démocratique du Congo, dans la région du Nord-Kivu. Dans cette zone particulièrement touchée par les conflits armés, le centre Culturel a la volonté de créer un festival qui soit également un espace de paix et de réconciliation. Le centre Culturel s'appuie alors sur son expérience d'organisation de concerts pour créer le festival Amani en 2013. L'idée est de faire venir des artistes de toute la région et créer un lieu de rencontre pour que les citoyens puissent échanger et partager ensemble une vision d'un meilleur avenir commun.

OBJECTIFS

- Créer un espace de dialogue et de paix entre les citoyens.
- Créer un espace de rencontre avec les ONG locales.
- Valoriser la culture de la région.
- Créer un espace entrepreneuriat.
- Sensibiliser à la protection de l'environnement.
- Développer le mécénat local.

ÉTAPES CLÉS DE LA MISE EN OEUVRE

- De mai à juillet : mobiliser les équipes pour l'organisation globale du projet événement
- Août : choisir des artistes de Goma pour participer à la prochaine édition et recherche des sponsors.
- Septembre à février : Mettre en place des commissions par thématique (technique, communication, artistes, logistiques, ateliers, sécurité, etc.)
- Octobre : mobiliser des équipes bénévoles et des participants aux ateliers
- Décembre : valider la programmation du festival et lancement de la communication, lancer la vente des tickets.
- Février : réalisation du festival

IMPACTS SOCIAUX, ENVIRONNEMENTAUX ET ÉCONOMIQUES

- Depuis 2014, 6 éditions ont eu lieu, réunissant à chaque fois entre 20 000 et 30 000 festivaliers, plus de cinquante ONG locales et des centaines de volontaires.
- Les artistes présents sont des artistes de la région ou des artistes internationaux reconnus.
- Grâce au festival, Goma bénéficie d'une meilleure image d'un point de vue national et international.



Développer l'auto-construction écologique d'habitations pour les populations vulnérables en **Argentine** (Association SEED)

PRÉSENTATION DU PROJET

En 2016, un des membres de l'association SEED effectue son stage de fin d'étude dans le Delta du Paraná en Argentine. Là-bas, il rencontre une organisation locale, Otromodo, une association de travailleurs spécialisée dans la construction écologique et solidaire. Son objectif est d'améliorer les conditions de vie des habitants du Delta du Paraná via le développement d'ateliers de formation aux techniques de construction en terre et à la réalisation de toits végétalisés et de systèmes naturels d'épuration des eaux usées. De cette rencontre naît un projet, coconstruit par SEED et Otromondo : celui de développer l'auto-construction écologique d'habitations pour les populations vulnérables. Initié en 2016, le projet s'est concrètement réalisé en septembre 2017 après l'obtention du financement JSI du Ministère des Affaires Étrangères notamment.

OBJECTIFS

- Renforcer l'initiative de chantiers participatifs/ateliers de formation à l'auto-construction pour permettre aux personnes avec des faibles ressources d'améliorer leurs conditions de vie et de logement par elles-mêmes.
- Soutenir les équipes d'Otromodo sur place par la présence des volontaires SEED.
- Favoriser l'apprentissage de nouvelles techniques de construction au contact des travailleurs argentins de l'association pour être capable de les mobiliser par la suite sur d'autres chantiers.

ÉTAPES CLÉS DE LA MISE EN OEUVRE

- Mission sur place d'une première équipe de volontaire formée de 2 encadrants et de 4 volontaires pour organiser le projet avec le partenaire sur place.
- Identification des chantiers par Otromodo sur lesquels ils avaient le plus besoin de soutien de la part des volontaires.
- Démarrage des constructions chez les habitants

IMPACTS SOCIAUX, ENVIRONNEMENTAUX ET ÉCONOMIQUES

- 9 chantiers ouverts en un mois et demi et 74 personnes bénéficiaires.
- Les volontaires ayant participé au projet ont pu apprendre de nouvelles techniques d'auto-construction, à partir de matériaux locaux et écologiques qu'ils ont pu transmettre à leur tour lorsqu'ils sont revenus.
- Des ateliers de formation à l'auto-construction sont développés à la Condition Publique de Roubaix en lien avec ces techniques apprises en Argentine. Ces ateliers ont pour objectif de permettre aux habitants des quartiers populaires de Roubaix de rénover leur habitat avec une méthode écologiquement et sanitaire plus adaptée et moins coûteuse, mais aussi de former de futurs volontaires pour les projets de SEED.



Amélioration de l'équipement de l'hôpital général à Kabinda, en République Démocratique du Congo (Association PVDD)

PRÉSENTATION DU PROJET

En 2004, PVDD avait mis en place un premier projet autour de l'hôpital général de Kabinda en République démocratique du Congo. Celui-ci consistait à améliorer l'état des cuisines en les assainissant, la création d'un foyer multi-marmite pour économiser du bois, le démarrage d'activité de reboisement et la construction d'un premier tronçon de clôture de l'hôpital. En 2005, PVDD entreprend la suite de ce projet afin de répondre aux besoins de l'hôpital en termes d'énergie renouvelable contrôlée.

OBJECTIFS

- Continuer l'amélioration des cuisines pour économiser sur le pétrole des réfrigérateurs.
- Augmenter la rentabilité du travail des administrateurs en les dotant d'ordinateurs portables.
- Mettre en place une source d'énergie photovoltaïque pour permettre au personnel de travailler toute la journée.

ÉTAPES CLÉS DE LA MISE EN OEUVRE

- En phase préliminaire, financer une antenne satellitaire avec internet.
- Fournir des ordinateurs portables à l'occasion d'un voyage du Directeur Technique de l'hôpital
- Déterminer et commander le matériel photovoltaïque.
- Entreprendre les actions de reboisement et de pépinière au rythme des saisons sèches ou des pluies.
- Copier et construire les foyers multi-marmites.
- Achever la construction de la clôture de l'enceinte de l'hôpital.

IMPACTS SOCIAUX, ENVIRONNEMENTAUX ET ÉCONOMIQUES

- Les conditions de travail des cuisinières et des administrateurs de l'hôpital se sont améliorées.
- La clôture a été achevée.
- Le personnel a repris à son compte un savoir-faire de pépiniériste et reboise d'autres parcelles.
- PVDD a lancé sur place une filière de reboisement.
- Le volet de sensibilisation du projet a été particulièrement efficace notamment auprès du réseau de sympathisants.
- Une suite de ce projet a été entreprise en 2007.



Mise en place d'une ferme école biologique de spiruline à Bobo Dioulasso, **Burkina Faso** (Association Spiruline Solidaire)

PRÉSENTATION DU PROJET

En 2005, l'association Spiruline Solidaire constate l'arrêt de la petite production de spiruline dans la ville de Bobo Dioulasso. Dépendante de financements internationaux, la production manque de fonds. Elle est pourtant nécessaire aux activités de renutrition de leur partenaire local, le Dispensaire Trottoir. Par ailleurs, la spiruline est produite au Burkina Faso depuis 1999 mais l'emploi d'intrants chimiques importés la rend inaccessible aux familles qui en ont le plus besoin. C'est ainsi que naît l'idée d'installer une ferme-école produisant de la spiruline au sein de la pépinière de plantes ornementales et médicinales biologiques.

OBJECTIFS

- Produire de la spiruline biologique pour réduire considérablement les frais de production et vendre la spiruline à un tarif accessible aux familles les plus vulnérables.
- Diversifier les revenus dégagés par l'activité, accéder plus aisément à l'autofinancement par la polyculture et la vente de plants de fleurs coupées et de compost.
- Financer la fourniture gratuite de spiruline au Dispensaire Trottoir.

ÉTAPES CLÉS DE LA MISE EN OEUVRE

- En 2005, recherche de financement avec la participation à un concours (CLAP, concours de l'engagement).
- En 2006, obtention du financement SISA de la région Nord Pas-de-Calais.
- A l'été 2006, première mission de 6 mois à Bobo qui permet d'obtenir un terrain de la Mairie de Bobo de l'aménager (défrichage, constructions maisonnées, bassins, latrines).
- Embauche des premiers personnels locaux, investissement dans le matériel de récolte et de culture et premières expériences sur la culture biologique de la spiruline.
- En 2007, l'association bénéficie du financement Défi jeune du ministère de la jeunesse et des sports, du Fonds SISA, de la Course en Solidaire de la Mutualité Française et d'une aide d'une petite PME de la région. Elle embauche 4 personnes à l'année.
- Deuxième mission de 6 mois en 2007 pour acheter des véhicules et du matériel agricole nécessaires au développement de l'activité de compostage et aménager une terre en campagne pour y développer un compost spécifique aux besoins de la culture de spiruline.

IMPACTS SOCIAUX, ENVIRONNEMENTAUX ET ÉCONOMIQUES

- La ferme-école implantée au Dispensaire-Trottoir possède plus de 70m² de bassins pour la culture de la spiruline.
- 2 personnes ont été formées à la culture de la spiruline.
- La ferme accueille des stagiaires en formation.
- La consommation de spiruline améliore la nutrition, notamment des enfants accueillis au dispensaire.